

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

RABILLON, Michel

Piolenc bpt 7.IX.1733 – Paris 1786

Michel Rabillon (also Robillon or Robillion), possibly a pupil of Van Loo, exhibited pastels and miniatures at the Académie de Saint-Luc, where he was *agrégé* in 1774. The reviewer of the 1774 exhibition, M. J***, praised his pastels more highly than his oils, singling out the tête d'un abbé, "de la plus grande vérité", and the two "charmantes" têtes d'enfants. The *Almanach des peintres* of 1776 lists Rabillon as a "Peintre au pastel, rue de l'Arbre-Sec, vis-à-vis la rue Bailleul" and commented:

M. Rabillon peint le portrait avec beaucoup de succès. Cet Artiste vient de construire pour son usage un manequin singulier, dont la mécanique est très-curieuse. Cette figure peut recevoir différentes proportions; s'allonger & se raccourcir à volonté, par le moyen de quelques ressorts cachés dans chaque membre. Une machine renfermée dans l'intérieur du corps sert à dilater & à contracter le poitrine & toute la partie supérieure du torse.

Several submissions to the Société des beaux-arts de Montpellier exhibition in 1779 included a portrait of Saint-Priest, intendant de Languedoc and president of the Société; the medium was not disclosed. Rabillon's portrait of Vernet, sent to the 1782 Salon de la Correspondance, was praised: "Une grande facilité, une couleur vraie, & de la ressemblance, ont été applaudies." He was also a miniaturist, with a portrait of a lady, signed and dated 1785, in the Louvre. Schidlof considered him one of the best French miniaturists of the eighteenth century. His miniature of Jarente de La Bruyère was engraved by Moreau le Jeune and Voyez, and is evidently related to the Versailles pastel MV 4481 (n. Éc. fr.; it belongs to a group of pastels by the same hand); but the illegible signature on that work is too short to be Rabillon's.

Rabillon had a close relationship with the collector Livois. Several works by Rabillon appeared in his catalogue, including two paintings and one pastel. Livois also used him to locate and acquire works on the Paris art market: two surviving letters, of 6 and 29.XI.1779, provide a glimpse of his duties, arranging the packing and dispatch of works from Paris to Angers, dealing with a work by Mlle Lusurier that did not fit the frame, acquiring salon critiques that might interest the collector, and chasing after a pastel (artist not specified) of Mlle Duthé which had been bought by a Versailles dealer at the hôtel d'Aligre for more than 3 louis but which had been resold before Rabillon had received Livois's instructions. Instead he had to make do with a print from Dulac (possibly the celebrated Lemoine portrait of the actress, published the year before).

According to Barjavel, when the lyonnais painter Jean-Joseph-Xavier Bidauld arrived in Paris in 1783 with letters of recommendation from Natoire, he was ignored by Barbier, Balechou and Duplessis, but rescued from the Pont Notre-Dame by Rabillon, who sent him to Dulac to borrow pictures to copy. Bidauld however could find no painter capable of teaching him landscape painting, resorting instead to trips on fine days to the forest of Fontainebleau where he taught himself. Rabillon

also introduced him to the abbé Arnaud, of the Académie.

There has been considerable confusions among Rabillon's close relatives. Michel Rabillon was the eldest of at least seven children of Étienne Rabillon (1698–1784) and his wife, Garbielle Boyer (1708–). He was baptised in Piolenc with godparents Michel Rabillon and Françoise Patras. One brother, Pierre-Louis (1738–1802), was a fileur de soie, and married a Marguerite-Suzanne Granet in Avignon in 1767.

The invention of the mechanical mannequin mentioned above is probably due to his brother Joseph Rabillon le jeune; in 1785–87 he, together with Nicolas Ansiaume (*q.v.*), are recorded in Boze's accounts as having provided one of these devices on hire for a portrait of the comte de Provence. Millin 1809 describes Rabillon as a peintre des fleurs, making or using mannequins after the procedure left to him by his elder brother; this after the death of Ansiaume. Michel Rabillon's year of death is usually given as 1786, possibly on the basis of this slightly confused entry (that is also the year of Anseaume's death; Millin gives an impossible 1770).

It would appear that brother Joseph was the peintre Rabillon, demeurant rue Saint-Nicaise, [qui] "offrait aux amateurs, pour 600 livres, un "paravent à 6 feuilles, de 5 pieds de hauteur sur 2 pieds 4 pouces de large, représentant des paysages ornés de figures, et peints par de très bons maîtres avec bas-reliefs et guirlandes de fleurs" (*Journal général de France*, 18.XII.1787). Joseph was baptised in Piolenc 3.iii.1743; his inv. p.m. was made 28.I.1802 (AN RE/LIII/14), long after his death on 9.V.1799 (état civil reconstitué); a Marie-Catherine Rabillon died 29.X.1801.

In 1797 the surgeon François-Dominique Bérard was recorded staying "chez le peintre Rabillon" at 502, rue Saint-Nicaise; he was probably the caporal Rabillon, a Girondist volunteer in this area who signed the arrest warrant for Boyer-Fonfrède, 3.X.1793.

Michel's nephew, the son of Joseph Rabillon and his wife Catherine Bruneau (–1804) (whom he married in Orange 30.i.1769), Pierre-Paul (1772–), was a pupil of Regnault at the Académie in 1789 (ENSBA, MS 59, élèves de l'école d'en haut), exhibiting history paintings from 1799. He married, in Sambin, 22.II.1813, an Amédée-Félicité Louet. He was probably the "Rabillon, âgé de 23 ans, attaché comme dessinateur à la Commission temporaire des arts, en mission dans la Belgique" mentioned in a letter of 18.III.1795 by Renou, intervening to release him from military service at the request of his father (Jeanne Laurent, *À propos de l'École des beaux-arts*, 1987, p. 71); but there may be a confusion with his brother, Pierre-Thérèse-Joseph Rabillon, son of a Joseph and, known only from his marriage (in Paris, Saint-Nicolas-des-Champs, 19.IV.1815, to a Marie-Rose-Elisabeth Simonete Fabre).

Two Rabillons are listed in the *Almanach du commerce de Paris* (an VIII edition, 1799–1800), at the pavillon du Muséum (this may be a restatement of the rue Saint-Nicaise address): Rabillon, peintre d'histoire, and Rabillon fils; only one, a history painter, palais des Beaux-

Arts, appears in the 1805. This is consistent with the father being the Joseph Rabillon recorded (État civil reconstitué) as dying in Paris 4^e 9.V.1799 (although the arrondissement is not that of the other addresses).

There are chronological difficulties with the relationship between two pendants, apparently signed 1780, of a boy and a girl which are evidently copied (in the case of the boy) or inspired (with the girl, who has a different face) by the pastels of the Caillot children made by Vigée Le Brun c.1787. They may be by one of Michel's nephews; but that would not explain the inscribed dates.

Bibliography

Casimir-François Barjavel, *Dictionnaire historique...de Vancluse*, Carpentras, 1841, I, p. 213ff; Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Boze 2004, pp. 106, 145; Faroult 1999; Guiffrey 1915, p. 433; Lemoine-Bouchard 2008; [Aubin-Louis Millin], "Sur le mannequin", *Magasin encyclopédique*, IV, .VII.1809, pp. 54f; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Schidlof 1964

Salon critiques

Anon., *Lettre à M. le marquis de *** sur les peintures et sculptures exposées à l'hôtel de Jabac en 1774*, par M. J...., de l'Académie de peinture et de sculpture de la ville de ..., La Haye (Paris), 1774, pp. 18f.

M. Rabillon a plusieurs portraits qui ont du mérite, particulièrement en pastel; ceux à l'huile sont en général, d'une couleur noire, d'une touche dure, & manquent d'harmonie. Le portrait de Madame la Comtesse de Bouillon n'est pas d'une composition heureuse; son fond d'architecture est sans goût, & il y a de la roideur dans le dessin; il n'est point tombé dans ce défaut dans le portrait d'une Monsieur tenant un violon. Il a beaucoup de vérité et le meilleur effet; il n'a qu'un peu dur. On ne peut faire aucun de ces rapproches à ses pastels; ils sont d'un très-bon genre; ils ont beaucoup d'accord & de vigueur, surtout la tête d'un Abbé qui est de la plus grande vérité: le dessin en est ferme, sans dureté. Celui de Monsieur & de Madame Colot est touché un peu mollement; mais il y a deux têtes d'enfant qui sont charmantes: malgré ses défauts, on ne peut refuser à M. Rabillon beaucoup de talent & des dispositions pour en acquérir davantage. Il a une modestie qui lui fait craindre les louanges, & écouter tous les avis des connaisseurs. En les lui donnant, on est sûr de l'obliger; mais on ne peut se refuser à y joindre les justes éloges que son talent mérite.

Anon., "Exposition des peintures, sculptures & autres ouvrages de MM. de l'Académie de St Luc, faite le 25 août 1774 & jours suivants, à l'hôtel Jabach..."; *Mercur de France*, .x.1774, p. 185:

Les portraits peints à l'huile, au pastel ou en miniature par MM. le Noir, le Févre, Nicolet, Garand, Glain, Darmancourt, Bornet, Naudin, Lallié, Rabillon, de Saint Jean, par Mlles Navarre & Labille, ont fait connoître les talents de ces différens artistes.

Jean-Baptiste-Pierre LE BRUN, "Productions de Messieurs les Artistes de l'Académie de Saint-Luc [1774]", *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris 1776:

M. Rabillon peint le portrait avec beaucoup de succès. Cet Artiste vient de construire pour son usage un manequin singulier, dont la mécanique est très-curieuse. Cette figure peu recevoir différentes proportions; s'allonger & se raccourcir à volonté, par le moyen de quelques ressorts cachés dans chaque membre. Une machine renfermée dans l'intérieur du corps sert à dilater & à contracter le poitrine & toute la partie supérieure du torse.

Anon., *Il n'y a pas de règle sans exception, ou Le Bavard sur l'exposition... de Saint-Luc 1774*

M. Rabillon permettra qu'entre tous ses ouvrages nous citons le portrait d'un abbé, no. 186. Qu'il fasse toujours aussi bien, et l'on sera content de lui. Pour sa minerve, sans doute que cette deesse des arts, ne comptait être peinte qu'en buste, car elle ne lui a pas accordé la dose d'inspiration nécessaire pour un autre grande tableau.

PAHIN DE LA BLANCHERIE, Salon de la Correspondance

1782, *Nouvelles de la république des lettres et des arts*

[Du portrait au pastel de M. Vernet] Une grande facilité, une couleur vraie, & de la ressemblance, ont été applaudies.

Pastels

1.6078.101 M. COLLOT, pstl; & pendant: 1.6078.102 épouse, Salon de Saint-Luc 1774, no. 185

1.6078.102 [olim J.9.1859] Louis-Sextius de JARENTE de La Bruyère (1706–1788), évêque d'Orléans, commandeur du Saint-Esprit 1761, pstl/ppr, 54.5x45.5, p.1761 (Venice, Finarte, 27.XI.2007, Lot 59 repr., as Carriera, inconnu, est. €40–50,000, b/i. Bressica, Capitoliolum Art, 15.VI.2021, Lot 75 repr., anon., inconnu, est. €3–6000). A/r Nonotte pnt. (château de Meung) [new attr, based on Voyez grav., ?] [Rosalba autograph status certified F. Pedrocchi, 17.V.2007; ??attr.; date makes this impossible; identified in Illiers, same or version] φav



La Ville de Marseille présentant à la ville de Marseille le buste de Louis-Sextius de Jarente~numerous copies in oil etc. of pnt. by Nonotte, q.v.

1.6078.103 La princesse de LISTENOIS, née Louise-Bénigne-Marie-Octavie-Françoise-Jacqueline-Laurence de Bauffremont (1750–), pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 183

1.6078.1035 ?Henri de Raoulx de RAOUSSET-BOULBON (Avignon 29.IX.1763–1846), le nain fumeur, pstl, 64.5x52, sd ✓ “Rabillon/pinxit/1765”, inscr. verso “Portrait présumé de Raousset-Boulbon enfant” [??] (Claire Bretcher. Paris, Drouot, Mirabaud Mercier, 2.VII.2020, Lot 200 repr., as sd 1763, est. €1000–1500; Paris, Tajan, 22.VI.2021, Lot 90 repr., as sd 1763, est. €2–3000; Paris, Drouot, Millton, 14.XII.2021, Lot 91 repr., est. €1500–2000. Paris, Thomas Müller, Crait & Müller, 23.VI.2023, Lot 33 repr., as of, est. €1000–1500) φδ



1.6078.104 Marie-Joseph-Emmanuel de Guignard, vicomte de SAINT-PRIEST (1732–1794), conseiller en la cour des Aides de Montpellier, intendant du Languedoc 1764, président de la Société des Beaux-Arts de Montpellier, m/u, Montpellier 1779, no. 157 (vicomte de Saint-Priest). Lit.: Mesuret 1972, no. 5575

1.6078.105 [?Antoine-François] VERNET [(1730–1779)], peintre, frère de Joseph, pstl, Salon de la Correspondance, .VIII.1782, .VII.1783 (son fils, Joseph Vernet, sculpteur, 1783)

1.6078.106 Tête d'un abbé, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 186

1.6078.107 Deux têtes d'enfants, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 186

1.6078.108 Portrait en buste d'une jolie femme, un ruban bleu à la tête, un mouchoir de gaze artistement arrangé, un corset blas, pstl, 56.8x46 ov. (Angers, mBA, inv. 2000.90.1. Pierre-Louis, marquis de Livois; cat. Sentout 1791, Lot 309; saisie révolutionnaire 1799). Lit.: Joseph Marchand, *Notice des tableaux du museum de l'Ecole centrale du département de Maine-et-Loire...*, Angers, s.d. [1801]; 2^e éd., 1804–05, no. 89, p. 49; Mercier, *Notice des tableaux du museum d'Angers...*, Angers, 1832, no. 76 p. 38; éd. 1838–47, no. 97, p. 45, as 89x70 cm; Migne 1855, p. 70, no. 97 n.r., as 89x70; Louis Tavernier, “Le musée d'Angers. Notes pour servir à l'histoire de cet établissement”, *Journal de Maine et Loire*, 1855, no. 309, p. 46; Karine Sauvignon, “Catalogue des dessins anciens des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles des musées d'Angers”, maîtrise, Sorbonne, 1998, II, p. 165; Faroult 1999, p. 155, n.81φ



1.6078.11 Tête d'un jeune garçon; & pendant:

1.6078.111 tête d'une jeune fille, m/u, Montpellier 1779, no. 158/159 (vicomte de Saint-Priest)

1.6078.112 Jeune garçon en habit bleu; & pendant:

1.6078.113 jeune fille, un ruban rose aux cheveux, pstl/ppr, 39x31, sd “Rabillon p 1780” (PC

2012). A/r Vigée Le Brun, les enfant Caillot, with variations22.ii.2013, φδ

